



Le Parvis

N° 53 - Novembre 2012
(participation libre aux frais)



Bulletin de liaison des Chapelles desservies par la FSSPX :

St Pie X - ANGERS
109 bis rue Jean Jaurès



Ste Jeanne Delanoue SAU-
MUR

2 rue du Port-Cicongne



St Joseph
CHEMILLE

14 rue du Presbytère



Collégiale Notre-Dame
THOUARS



Chapelle Notre Dame de
l'Annonciation

1 rue des Edelweiss

LE MANS

Sommaire :

- Editorial, p 1-2
- Indulgences pour les défunts, p 2
- La tenue dans les églises, p 2
- Manifestation à Paris, le 81 novembre, p 2
- Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, p 3
- Dates des retraites et témoignages de retraitants, p 4
- Journée des familles, p 4
- DVD sur Monseigneur Lefebvre, p 4
- Théâtre, p 4
- Responsabilités des prêtres et des religieux à Gastines
- Entrées dans les séminaires de la FSPX, p 5
- Dates à retenir, p 5
- Carnet de famille, p 6
- Scoutisme, p 6
- Anna Schäffer, p 7
- Les fins dernières de l'homme, p 8
- Présentation de la communauté, p 9
- Calendrier p 10

Chers Fidèles,

Notre bulletin paroissial porte un beau nom qui comporte de nobles réalités. Allons directement, pour ce qui nous concerne, vers le culte divin : référence est faite précisément à nos chapelles, à nos églises. Le parvis est ce lieu de passage avant de rentrer dans la maison de Dieu, et on s'y arrête un certain moment avant de retourner à nos occupations familiales ou professionnelles. Toutes nos chapelles hélas n'ont pas de parvis (Saumur en particulier où l'on est tout de suite sur la rue, sauf si on se retrouve à *la salle du café*, sous la chapelle) mais tâchons de comprendre le sens de ce que je vais dire ici.



« Le parvis »



Faire station

Les moines, avant de rentrer dans l'église, font ce qu'on appelle la station : en silence quelques minutes avant de faire la procession, ils se recueillent. L'église est la Maison de Dieu, et « *ce lieu est terrible* », enseigne la sainte Ecriture. Ces mots sont repris par la liturgie (dédicace des églises). Il convient d'arriver à l'église, déjà en présence de Dieu, si d'aventure cette présence peut connaître – hélas - des moments de pause ou de pointillés. Le parvis fera donc office d'antichambre, de vestibule ou de salle d'attente. Qui imaginerait se présenter à un rendez-vous sans s'être préparé, au moins psychologiquement, à s'adresser ou à écouter la personne que l'on va rencontrer ? Un minimum s'impose. L'ap-

plication est aisée : Le parvis aidera chacun à se recueillir un peu. C'est une sorte de toilette spirituelle. Où vais-je ? Pourquoi donc me diriger vers cette église ? Qui vais-je rencontrer ? Rappelez-vous de cet homme que le saint Curé d'Ars rencontra un beau jour dans son église. Ce paysan ne faisait apparemment rien : il n'avait ni missel ni chapelet. Il se tenait en présence de cette Présence invisible mais combien réelle. « *Je L'avise et Il m'avise* », se contenta-t-il de répondre au saint Curé. Il avait la Foi, son âme était toute tournée vers l'Espérance des bienfaits célestes et il était rempli de la Charité divine. Dieu comblait son être tout entier.

Dans cette atmosphère divine, les distractions, souvent impossibles à enrayer totalement, ne sont pas des péchés, mais plutôt des faiblesses de notre pauvre nature, ou des imperfections que l'âme chasse dès qu'elle s'en aperçoit. La prière est la nourriture de cette âme perdue en Dieu, éperdue de cette Présence qui l'enveloppe.

Ici, je me permets une parenthèse : avant de rentrer dans nos chapelles, vous aurez remarqué, chers Fidèles, que j'ai pris soin d'afficher clairement la façon de se présenter dans ces lieux sacrés. Ce bulletin redonnera pour les fidèles pressés d'aller prier les précisions utiles, voire nécessaires ! Ayons à cœur d'avoir une tenue extérieure digne de celle que nous sommes : **enfants de Dieu**. L'extérieur n'est sans doute pas le tout d'un homme

(et d'une femme aussi) ; il contribue cependant à bien disposer notre intérieur. Veillons-y !

Répondre la Charité

Lorsque nous quittons l'église, il nous arrive fréquemment de nous arrêter, sur ce même parvis où nous n'avons fait que passer avant d'y rentrer. Là, le temps de pause peut être notable, surtout le dimanche où nous retrouvons nos amis. Que faire durant ces minutes ? Généralement, nous avons communie durant la messe. N'oublions jamais de faire une action de grâces suffisamment longue ; sans doute n'est-ce pas le temps passé qui importe le plus, c'est

le sérieux de notre prière. Cependant ne quittons pas l'église dès que le prêtre rentre à la sacristie : ce serait une marque de légèreté spirituelle.

Puisque nous sommes à présent sur le parvis, répondons la charité autour de nous. Non seulement nous sommes habités par la grâce sanctifiante, mais encore c'est la Présence réelle qui nous envahit. « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* », dit saint Paul. Que cette dernière halte avant de quitter l'église soit l'occasion de prendre la résolution de progresser dans l'Amour de Dieu, jusqu'à la prochaine visite où nous pourrons communier à nouveau, refaisant ainsi le plein du Bon Dieu jusqu'à notre dernier souffle !

Abbé Dominique Rousseau

Indulgences pour les défunts - indulgences plénières

CONDITIONS GÉNÉRALES

- ✓ Confessions dans les huit jours précédents ou suivants
- ✓ Communion le jour même
- ✓ Prière aux intentions du Souverain Pontife (Pater, Ave, ou autres)
(Intentions : exaltation de la Sainte Église, extirpation des hérésies, propagation de la foi, conversion des pécheurs, paix entre les princes chrétiens)
- ✓ Exclusion de toute affection même au péché véniel
- ✓ Accomplissement de l'œuvre prescrite

ŒUVRES PRESCRITES

- ✓ Le 2 novembre : visite d'une église en y récitant un Pater et un Credo.
- ✓ Du 1^{er} au 8 novembre : visite d'un cimetière en y priant pour les défunts, au moins mentalement.

Ces indulgences ne sont applicables qu'aux âmes du Purgatoire.

On ne peut gagner qu'une indulgence plénière par jour, les autres sont partielles. Si les conditions sont imparfaitement remplies, on peut gagner une indulgence partielle.

La tenue dans l'église

« *Les femmes doivent avoir la tête couverte et être vêtues modestement, surtout quand elles s'approchent de la sainte Table.* »

Droit canonique, n° 1262 § 2

« *Une tenue appropriée est de mise (pantalons pour les hommes, jupes d'une longueur correcte et épaules couvertes pour les femmes). Le personnel responsable est habilité à refuser l'entrée aux visiteurs ne respectant pas cette règle.* »

Extrait du « **Guide vert Michelin** » (paru début XXI^{ème} siècle) pour la visite touristique des églises catholiques.

Manifestation à Paris, dimanche 18 novembre

Afin de protester contre le projet de mariage homosexuel, l'Institut CIVITAS organise un rassemblement à Paris devant le ministère de la famille, 14 avenue Duquesne, Paris 7^{ème} à 14h30.

Venez nombreux pour prier contre cette abomination !

Dans toutes nos chapelles, les offices du premier samedi de novembre seront offerts dans l'intention de réparer l'iniquité contre la sainteté du mariage.

C'est probablement à l'automne de l'année 1712, lors d'un séjour en ermitage à La Rochelle, que saint Louis-Marie rédigea son œuvre la plus célèbre : le *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716), fondateur de la Compagnie de Marie (les « Montfortains ») et des Filles de la Sagesse, fut un missionnaire infatigable. Il sillonna la Bretagne et la Vendée. Joignant l'apostolat de la plume à celui de la parole, il composa quelques ouvrages : outre le *Traité de la vraie dévotion*, il faut avoir lu *L'Amour de la Sagesse éternelle* et *Le Secret admirable du très saint Rosaire*. On fera également son profit des deux opuscules intitulés *Lettre circulaire aux amis de la Croix* et *Le Secret de Marie*.

Le manuscrit du *Traité*, caché au moment de la Révolution, ne fut retrouvé qu'en 1842. Depuis, plus de quatre cents éditions ont été publiées, en une bonne trentaine de langues. Le début du manuscrit faisant défaut, l'ouvrage ne comportait pas de titre. On choisit pour la première édition celui de *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge* : il correspond parfaitement à l'objet de ce petit livre, qui expose le rôle de Notre - Dame dans le plan du salut et dans la vie du chrétien.

Le saint missionnaire s'inspire abondamment de la sainte Écriture : son texte est émaillé de citations ou de simples allusions scripturaires. Il puise également dans de nombreux auteurs, depuis les Pères et les Docteurs de l'Église jusqu'aux représentants de l'École française.

Notre saint est naturellement tributaire de son époque : son style s'en ressent ; certaines expressions sont un peu désuètes ; quelques comparaisons peuvent dérouter. Mais pour peu que l'on s'efforce, au-delà de la forme, de pénétrer jusqu'au fond de la doctrine, on est assuré d'y recueillir de précieux enseignements.

Après avoir établi la nécessité de la dévotion à Marie, particulièrement dans les « derniers temps », saint Louis-Marie précise en quoi elle consiste : il en énonce les vérités fondamentales ; puis il en indique les marques (en commençant par stigmatiser les

« sept sortes de faux dévots ») ; il explique enfin quelle est la meilleure pratique de la dévotion à Marie : la « parfaite et entière consécration de soi-même à la très sainte Vierge », qu'il appelle aussi « parfaite consécration à Jésus-Christ » ou encore « parfaite rénovation des vœux et promesses du saint baptême ».

Cette dernière partie, au cœur du sujet, occupe largement plus de la moitié de notre ouvrage. Le saint donne d'abord les motifs qui recommandent cette parfaite dévotion ; il en commente ensuite la figure biblique (Rébecca et Jacob) ; puis il en énumère les effets ; enfin il en propose « quelques pratiques extérieures » et surtout « des pratiques intérieures bien sanctifiantes » : il s'agit, écrit-il, de « faire toutes ses actions par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie, afin de les faire plus parfaitement par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus et pour Jésus ».



Parmi beaucoup d'autres encouragements, le *Traité de la vraie Dévotion* a reçu une approbation pontificale d'une particulière importance, celle de saint Pie X. Celui-ci s'est en effet inspiré du *Traité* pour sa grande encyclique mariale *Ad diem illum*, publiée en 1904 à l'occasion du jubilé de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Et le 27 décembre 1908, lors d'une audience accordée au procureur général des Montfortains, le saint pape répondait en ces termes à la supplique qui lui était présentée : « Nous recommandons fortement le *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge* si admirablement composé par le bienheureux

de Montfort, et nous accordons avec amour à ses lecteurs la bénédiction apostolique. »

Forts d'une telle exhortation, lisons, relisons, méditons le *Traité de la vraie Dévotion*. Que ceux qui ne sont pas encore consacrés à Marie préparent soigneusement ce grand engagement ; que ceux qui l'ont déjà pris le renouvellent, et surtout qu'ils en vivent quotidiennement, à la lumière des écrits du docteur marial que fut saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

R.P. Bruno OSB

Entrées pour l'année 2012-2013 dans les séminaires de la Fraternité St Pie X

Séminaire saint-Curé-d'Ars de Flavigny - France

| Séminaristes | dont | postulants frères | dont |
|--------------|---|-------------------|--------------------------------------|
| 17 | 10 français 2 anglais 2 canadiens 2 suisses 1 italien | 3 | 1 français 1 suisse 1 canadien |

Séminaire du Sacré-Coeur de Zaitzkofen - Allemagne

| Séminaristes | dont | postulants frères | dont |
|--------------|--|-------------------|------------------------|
| 10 | 4 allemands 2 Suisse 2 Polonais 1 Russe 1 Argentin | 2 | 1 Allemand 1 suisse |

Séminaire Saint-Thomas d'Aquin de Winona - USA

| Spiritualité 1 ^{ère} année | Pré-séminaristes en Humanités | dont | Postulants frères | dont |
|-------------------------------------|-------------------------------|------------------------------|-------------------|----------------------------|
| 13 américains | 15 | 14 américains 1 irlandais | 3 | 2 américains 1 canadien |

Pré-séminaire d'Albano en Italie

| | |
|-----------------|-----------|
| Pré séminariste | 1 italien |
|-----------------|-----------|

Soit un total, pour l'hémisphère nord, de :

- ✓ **40 entrées en première année,**
- ✓ **16 pré-séminaristes**
- ✓ **et 8 postulants frères**

Responsabilités des prêtres et des religieux à Gastines

| | Fonction | Chapelle desservie | Autres |
|-----------------|---|--------------------|--|
| Abbé Rousseau | Prieur et Directeur des retraites | Angers | Aumônier des scouts |
| Abbé Dubroeuq | Collaborateur | Thouars et Le Mans | Milice de Marie |
| Abbé Delestre | Collaborateur, Prédicateur des retraites | Chemillé | |
| RP Bruno OSB | Collaborateur | Saumur | |
| Frère Luc | Assistant pour les retraites | | Entretien de la propriété |
| Les Religieuses | Croisade Eucharistique | | Ouvroir Gestion matérielle des retraites |



Croisade eucharistique
(2 décembre à Gastines)



Ouvroir Sainte-Anne
(3 et 24 novembre à Gastines)

Dates à retenir :

Première Communion : dimanche 5 mai 2013
Communion solennelle : dimanche 12 mai 2013

Carnet de famille

Baptêmes :

Chemillé : Malo Dupé le 7 octobre

Le Mans : Augustin Josseaume le 30 septembre

Mariage :

Collégiale Notre Dame de Thouars :

Pierre Emmanuel Boton et Emmanuelle Ferret le 8 septembre 2012

Confirmations le dimanche 16 septembre 2012 :

57 âmes confirmées par Mgr Tissier de Mallerais en la Collégiale Notre-Dame de Thouars :

33 garçons et jeunes hommes :

ANCHER Augustin,
AUDREN de KERDREL
Thibault,
BEAUSSIER Daniel,
BELLOUARD Charles,
BERTRAND Ambroise,
BERTRAND Joseph,
BESSAT Matthias,
CATUSSE Jérémy,
CATUSSE Tristan,
CHASSAGNE Grégoire,
CHIGOT Bernard,
FERCHAUD Clément,
FLIPO Thierry,
GANTIER Benoît,
GANTIER Pierre,
JACQUELOT (de) Rémi,
LAURENDEAU Augustin,
LAVAUD Aubin,
LE CAM Kristen,
LUCAZEAU Ambroise,
LUCAZEAU Grégoire,

MANIERI CARDOSO GOMES
Renan,
MARTINS FILHO Luiz Carlos,
MONIN Grégoire,
MONIN Stanislas,
PACHECO dos SANTOS Raul
Marcel,
PINEAU Damien,
PINEAU Luc,
PINEAU Pierre-Marie,
PINEAU Xavier,
TOURNEUX (Le)
de la PERRAUDIERE Gaëtan,
WINDELS Aymeric,
WINDELS Erwan ;

DELERM Anne-Solange,
DUCHET Esther Aelige,
FARSY (de) Caroline,
FERCHAUD Camille,
FERCHAUD Cécile,
GANTIER Émeline,
HERAULT Mathilde,
LUCAZEAU Mathilde,
NAPOLEON Annabelle,
PAPIN Jacinthe,
PERIDY Claire,
PINEAU Audrey,
PINEAU Charlène Jeanne,
PINEAU Émeline,
REVEILLARD Adélaïde,
WINDELS Agathe,
WINDELS Marie Eldrade.

24 fillettes et demoiselles :

ANCHER Pauline,
BEAUSSIER Madeleine-Marie,
BELLOUARD Mélanie,
BESSAT Thérèse,
BONNEAU Aliénor,
CARICHON Noyale,
CATUSSE Margaux,

Deo gratias !

Nos défunts :

Lucien BLOIS, 91 ans - Le Mans, 9 octobre (RIP)

Coordonnées téléphoniques :

Ab Rousseau : 02 41 74 19 76
ou 06 71 15 61 91
d.rousseau.edm@gmail.com

Ab Dubroeucq : 06 16 80 63 17
Ab Delestre : 02 41 74 19 78
RP Bruno : 02 41 74 12 78

Prieuré St Louis Marie, Gastines :
Tel : 02 41 74 12 78
Fax : 02 41 66 22 64

Scoutisme : 1° et 2° de Faye d'Anjou

Responsable de l'ensemble pour nos chapelles :

Joseph Héon (06 60 71 72 24 ;
joseph.heon@yahoo.fr)

Louveteaux (6 – 12 ans) :
Marie-Adeline Leroux (06 04 47 71 11)
leroux_marie@hotmail.fr)

Scouts (13 – 17 ans) :
Rémi Lucazeau (06 46 73 73 29)

Anna Schäffer

Anna Schäffer (1882-1925) devient grabataire en 1900, à la suite d'un accident : une de ses compagnes de travail, la bousculant par mégarde, l'a fait tomber dans un baquet de lessive bouillante. Elle en a été retirée affreusement brûlée, et les vingt-cinq années qui lui restent à vivre seront un martyre continu, rythmé chaque jour par des soins extrêmement douloureux. Elle a dix-huit ans au moment de l'accident, et doit renoncer à ses aspirations à la vie religieuse - elle voulait être missionnaire - pour se retrouver confinée à jamais dans une chambrette de la maison paternelle, à la charge de sa mère, veuve d'un pauvre menuisier bavarois. Pendant plusieurs mois, ballottée d'hôpital en hôpital, elle n'a fait que survivre, grâce à sa robuste constitution : elle subira trente opérations ! Puis, avec une force de caractère peu commune, elle a accepté ses souffrances comme une véritable vocation, et a fait à Dieu le sacrifice de sa vie. Cela ne s'est pas fait sans luttes, sans tentations de découragement, de désespoir. Peu à peu, elle s'est laissée saisir par la grâce divine, emporter vers les sommets de la contemplation.

Depuis 1901, elle voit son ange gardien. C'est la première des nombreuses grâces mystiques qui, après la stigmatisation, en 1910, l'élèveront en

1914 au mariage spirituel avec le Christ, puis l'établiront dans l'union transformante. Elle voit son ange, d'une beauté indescriptible, qui se tient à sa droite, et elle l'appelle « on



plus fidèle ami ». Lui confiant tout, elle recourt fréquemment à lui, en particulier les jours où elle doit communier :

« Je veux m'adresser à lui par la prière spécialement

au moment de la communion : qu'il veuille bien substituer à mes faiblesses et à ma misère l'ardeur de son adoration ! »

Elle aspire de tout son être à recevoir la communion sacramentelle, d'autant plus que son ange gardien stimule sa ferveur eucharistique par des visions où il vient lui-même lui apporter l'hostie, quand il ne l'emmène pas dans tel ou tel sanctuaire pour y adorer le Saint Sacrement ou y participer à de grandioses célébrations liturgiques. Simples visions, ou bilocations ? Sans doute un harmonieux ensemble des unes et des autres : *« Le 31 août 1918, je me trouvais dans une grande église devant le Saint Sacrement exposé, devant lequel brûlaient d'innombrables cierges »*. Toute absorbée dans l'adoration, elle ne remarque pas d'emblée les anges qui se tiennent en grand nombre autour de l'autel. Quand, au bout d'une heure, elle voit un

fleuve de lumière qui jaillit de l'hostie pour s'écouler dans son âme, la comblant d'une joie indicible, elle constate que cette lumière ruisselle jusqu'à elle à travers les chœurs angéliques, et que deux anges majestueux se tiennent agenouillés de part et d'autre du Saint Sacrement, dans une attitude de profond respect.

Plus d'une fois, son ange gardien l'emmène - en esprit ou en réalité ? - au pied de l'autel dans l'église paroissiale ou dans d'autres sanctuaires, afin qu'elle y passe une heure d'adoration devant le tabernacle. En d'autres circonstances, il la fait prendre part à des messes célébrées au loin, et elle y reçoit l'eucharistie. Constamment à ses côtés, il l'assiste lorsque le curé de la paroisse vient jusqu'à elle pour la communier, et il se produit alors un phénomène étonnant, visible à tous :

Je me rendis tôt le matin chez Anna. Je l'aspergeai d'eau bénite ; elle fit le signe de la croix, mais ne dit rien. Vers 6 h 45, le prêtre arriva, avec la sainte eucharistie. Elle était couchée dans son lit, comme un ange. Et lorsque le prêtre eut déposé la parcelle consacrée sur sa langue, il y eut autour de son lit une lumière très belle, indescriptible. Je demandai à sa mère : « Est-ce tous les jours ainsi ? » Sa mère me répondit par l'affirmative.

Anna Schäffer est morte en 1925, en grand renom de sainteté. Elle a été béatifiée en 1999.

Abbé Dubroeuq

Les fins dernières de l'homme

La Sainte Eglise conseille de profiter, chaque année, du mois de novembre, dédié à la prière pour les défunts et les âmes du purgatoire, pour se souvenir plus particulièrement des fins dernières de l'homme et les méditer. Le catéchisme de saint Pie X (5^{ème} partie, chapitre VII) énonce quelles sont ces fins dernières : « *la mort, le jugement, l'enfer et le paradis* ». On les appelle ainsi, dit le catéchisme, car ce sont « *les dernières choses qui arriveront à l'homme, parce que la mort est la dernière chose qui lui arrivera en ce monde ; le jugement de Dieu, le dernier des jugements que nous devons subir ; l'enfer, le mal extrême pour les méchants, le paradis, le souverain bien pour les bons* ».

Profitions donc de ce mois de novembre pour **faire l'exercice de la bonne mort** qui consiste à s'imaginer par avance sur son lit de mort, n'ayant plus que quelques heures à vivre ici-bas ; notre âme, mise ainsi en présence de Dieu et se préparant à rendre compte de la gestion de toute sa vie terrestre, doit alors considérer ce qu'elle aurait dû accomplir pour plaire à Dieu, selon la place et la fonction que la divine Providence lui avait assignées. Ensuite, il faut comparer entre ce devoir dont on voit clairement, devant Dieu, qu'on aurait dû l'accomplir, et notre vie actuelle telle qu'elle est, avec toutes ses faiblesses, ses imperfections, ses relâchements, voire ses chutes. De cette comparaison doit naître une plus grande clairvoyance sur soi-même et une force puissante pour se corriger, ce qui vous conduira à prendre les fermes résolutions qui s'imposent pour conformer le plus possible votre vie à ce que vous avez vu qu'elle devrait être, en s'imaginant sur votre lit de mort, à l'agonie.

De tout temps, cet exercice de la bonne mort a été un **puissant moyen de sanctification** pour de très nombreuses âmes, comme le montre l'histoire suivante.

« *Un jeune homme était tombé dans un si pitoyable état spirituel qu'on désespérait presque de son salut. Tout ce qu'on lui disait de la nécessité de la pénitence ne servait qu'à lui en donner de l'horreur. Comme les crimes qu'il*

*avait commis étaient énormes, tous les confesseurs lui imposaient une pénitence proportionnée à ses désordres ; et quelque raisonnable, quelque indulgente même que fût cette pénitence, l'orgueil et la mollesse de ce malheureux pécheur en étaient révoltés, et il ne voulut plus entendre parler de sacrements. Telles étaient ses dispositions lorsque, par un coup de la Providence, il tomba entre les mains d'un saint prêtre, qui crut qu'il devait prendre tous les moyens imaginables pour ne le point rebuter davantage. Ainsi, sans lui parler des rigueurs de la pénitence, il lui demande seulement d'**employer un quart d'heure à se considérer mort, sur un lit, et couvert d'un suaire**. Le jeune homme, à qui cette pénitence*

*parut fort aisée, et qui d'ailleurs n'en prévoyait pas les suites, l'accepta sans répugnance. Mais à peine se fut-il représenté l'état où la mort le réduirait que, fondant en larmes et effrayé de la grandeur de ses crimes, il retourna chercher le confesseur qui lui avait donné une si sainte pratique : il lui fit la confession générale de toute sa vie ; et, bien loin de refuser la pénitence qu'on lui imposait, quelque sévère qu'elle parût être, il s'en imposa lui-même de volontaires et mena dès lors une vie très sainte » (Cité dans *Le Catéchisme en exemples*, 2^{ème} édition revue, Librairie J. Lefort, Lille, 1867, page 137).*

Notre-Dame du Saint Rosaire, au cours de ses apparitions de 1917 à Fatima (Portugal), nous rappelle clairement l'existence du ciel, du

purgatoire et de l'enfer. La réalité du ciel et du purgatoire est rappelée le 13 mai. Deux mois plus tard, le 13 juillet, Notre Dame montre l'enfer aux trois petits voyants, en précisant ensuite : « *Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs.* » Cette terrible vision sera un puissant moteur de sanctification pour les trois pasteurs, et Lucie en parle beaucoup dans ses écrits ; ainsi la fin de l'une de ses lettres, à un jeune séminariste tenté de quitter le séminaire : « *Ne soyez pas surpris si je vous parle tant de l'enfer. C'est une vérité qu'il est nécessaire de rappeler beaucoup dans les temps présents, parce qu'on l'oublie : c'est en tourbillon que les âmes tombent en enfer.* »

Abbé Fabrice Delestre



Abbé Dominique Rousseau

Ordonné prêtre à Ecône le 29 juin 1990 par S. Exc. Mgr Richard Williamson
 Directeur de l'école St-Ferréol à Marseille (août 1990 – janvier 1991)
 Directeur de l'école Sainte-Famille, à Lévis, Québec, Canada (janvier 1991 – novembre 1995)
 Collaborateur au Prieuré de la Transfiguration à Toronto, Canada (novembre 1995 – août 1996)
 Prieur du Prieuré Sainte-Anne de Lanvallay, Bretagne (1996 – 2001)
 Directeur de l'école Sainte-Marie à St-Père, St-Malo (2001 – 2009)
 Directeur de l'école l'Étoile du Matin à Eguelshardt, Bitche et doyen de Strasbourg (2009 – 2012)
 Prieur et directeur de l'œuvre des retraites au Prieuré St Louis-Marie Grignon de Montfort à Gastines (depuis août 2012).

Abbé Louis-Paul Dubroeuq

Ordonné prêtre à Ecône le 29 juin 1976 par S.Exc. Mgr Marcel Lefebvre
 Professeur de spiritualité au séminaire d'Ecône de 1976 à 1982
 Prieur au prieuré Notre-Dame de la Mongie, à Vérac (Gironde) de 1982 à 1996
 Supérieur de la Maison Autonome d'Irlande de 1996 à 2003
 Aumônier du Carmel du Sacré-Coeur à Quiévrain (Belgique) (2003 à 2009)
 et directeur du Tiers-Ordre carmélitain francophone depuis octobre 2003
 Depuis septembre 2009 collaborateur au prieuré St Louis-Marie Grignon de Montfort, desservant principalement Thouars et Le Mans.



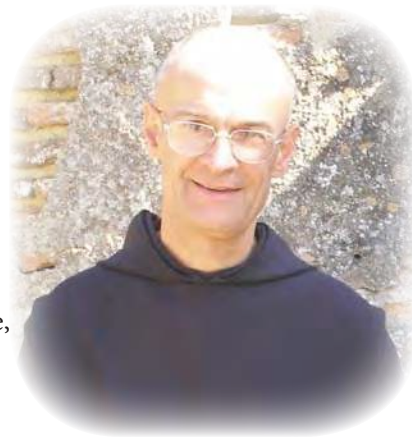
Abbé Fabrice Delestre

Ordonné prêtre à Ecône le 27 juin 1997 par S. Exc. Mgr Alfonso de Galarreta
 En poste au Portugal comme collaborateur (Lisbonne et Fatima) de 1997 à 2001
 En poste au Prieuré Saint Jean Eudes de Gavrus, près de Caen (Calvados), comme collaborateur de 2001 à 2003
 Prieur du Prieuré Saint Maximin de Toulon (Var) de 2003 à 2011
 En poste au Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort de Gastines comme collaborateur pour la prédication des Exercices de Saint-Ignace et la desserte habituelle de la chapelle Saint Joseph de Chemillé, depuis août 2011.



R.P. Bruno OSB

7 octobre 1980 : entrée au monastère Sainte-Madeleine (Bédoin)
 24 décembre 1980 : prise d'habit
 24 décembre 1982 : profession (le Barroux)
 27 juin 1986 : ordination à Ecône par S.Exc. Mgr Marcel Lefebvre
 4 octobre 2002 : départ du Barroux
 Octobre 2002 – septembre 2005 : séjours à Avrillé, Lamairé et Bellaigue, puis à la disposition du supérieur du district de France de la FSSPX
 Aumônier de Kernabat : septembre 2005 – septembre 2006
 Collaborateur au Pointet : septembre 2006 – août 2012
 Arrivée à Gastines : 13 août 2012 ; dessert la chapelle de Saumur.



R.P. Charles Baillif

Père du Saint Sacrement, ordonné prêtre en 1945
 Résident à Gastines depuis octobre 2011



Frère Luc

27 septembre 2002 : entrée au postulat de Flavigny/Ozerain
 29 septembre 2004 : premiers vœux de religion
 Affectations :
 - septembre 2005 à septembre 2007 : l'Étoile du Matin
 - septembre 2007 à septembre 2011 : Domezain
 - septembre 2011 : Gastines.

Et... nos chères Sœurs



Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

| NOVEMBRE 2012 | Angers Chapelle St-Pie X | Chemillé Chapelle St Joseph | Saumur Chapelle Ste J. Delanoue | Thouars Collégiale Notre-Dame | Le Mans Chapelle ND de l'Annonciation |
|---|--------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|---|
| Jeu di 1^{er} TOUSSAINT Fête d'obligation | 10h30 | 8h30 - 10h30 | 8h15 | 10h45 | 17h |
| Vendredi 2 Défunts | 18h30 | 19h | 18h30 | 19h | 7h15 - 11h |
| Samedi 3 <i>1^{er} samedi</i> | 18h puis ¼ h méditation | 19h puis ¼ h méditation | 18h puis ¼ h méditation | 11h15 puis ¼ h méditation | -- |
| Dimanche 4 <i>23^o après la Pent.</i> | 10h30 | 8h30 - 10h30 | 8h15 | 10h45 | 17h |
| Mercredi 7 | 18h30 | -- | -- | 11h15 | |
| Vendredi 9 | 18h30 | | -- | | |
| Samedi 10 | 18h | -- | 18h | 11h15 | -- |
| Dimanche 11 <i>24^o après la Pent.</i> | 10h30 | 8h30 - 10h30 | 8h15 | 10h45 | 17h |
| Mercredi 14 | 18h30 | -- | -- | 11h15 | -- |
| Vendredi 16 | 18h30 | 19h | -- | 19h | -- |
| Samedi 17 | 18h | -- | 18h | 7h30 et 11h15 | -- |
| Dimanche 18 <i>25^o après la Pent.</i> | 10h30 | 8h30 - 10h30 | 8h15 | 10h45 | 17h |
| Mercredi 21 | 18h30 | -- | -- | 11h15 | -- |
| Vendredi 23 | 18h30 | 19h | -- | -- | -- |
| Samedi 24 | 18h | -- | 18h | -- | -- |
| Dimanche 25 | 10h30 | 8h30 - 10h30 | 8h15 | 10h45 | 17h |
| Mercredi 28 | 18h30 | -- | -- | 11h15 | -- |
| Vendredi 30 | 18h30 | 19h | -- | -- | -- |
| Samedi 1/12 <i>1^{er} samedi</i> | 18h puis ¼ h méditation | 19h puis ¼ h méditation | 18h puis ¼ h méditation | 11h15 puis ¼ h méditation | -- |
| Dimanche 2/12 <i>1^o dim. de l'Avent</i> | 10h30 | 8h30 - 10h30 | 8h15 | 10h45 | 17h |

⇒ Les catéchismes :

- **Angers** : - mercredi (petits : 16h30 - 17h15 ; moyens : 17h15 - 18h - *Abbé Dubrœucq*)
- **Chemillé** : - mercredi 14 et 21 novembre à 16h (*Mme Touchard*)
- **Saumur** : - mercredi 17h30 - 18h30 (*Père Bruno*)
- samedi 16h - 17h (*Père Bruno*)
- **Thouars** : - samedi (voir *Abbé Dubrœucq*)

Samedi 17 : Pèlerinage des 33 Pénitents (Messe à 7h30)

⇒ Chemillé :

- Rosaire chaque mardi à 14h30.
- Samedi 10 : Milice de Marie à 17h00 (*Abbé Dubrœucq*)
- Vendredi 23 : Conférence sur Fatima à 19h45 (*Abbé Delestre*)

⇒ Retraites de St-Ignace à Gastines

- **Novembre** : Messieurs : du 5 au 10 ; dames et jeunes filles : du 26/11 au 01/12.
- **Décembre** : Messieurs : du 10 au 15.
- **Janvier** : Dames et jeunes filles : du 21 au 26.

⇒ En vente dans les chapelles :

- Conférence de Mgr Tissier de Mallerai à Gastines, 23/09/2012 : « *L'esprit de la Fraternité St-Pie X* » - 5 €
- « *Mgr Lefebvre, un évêque dans la tempête* » - Un splendide DVD à vous procurer sans faute ! 12 €

Confessions

Une demi-heure
avant la messe.

Le vendredi,
une heure avant (Angers)

Messes pour les étudiants

Chapelle St-Pie X, Angers
Vendredis 16 et 23 novembre à 18h30

Messes à Gastines le 2 novembre

Messe chantée à 7h30
Messes basses à 11h et 11h30